

peuple, ne pas le secourir? j'ordonnai donc à mes généraux de faire sortir leurs troupes, de publier les crimes de ces brigands et de leur infliger un châtement; mon intention était de consoler le peuple; comment aurais-je osé avoir recours à mes soldats, sinon parce qu'en vérité je ne pouvais faire autrement? Grâce à l'appui bienveillant du Ciel suprême et de la Terre souveraine, grâce à l'aide surnaturelle des pics dominateurs, des mers et des fleuves, mes généraux et mes soldats exaltèrent leur résolution et tinrent marché de bravoure ¹⁾; ils balayèrent entièrement cette funeste faction et rendirent le calme aux gens de bien. Je songe cependant que mes officiers et mes soldats sont exposés à toutes les intempéries au dehors; ils ont quitté leurs pères et leurs mères, leurs femmes et leurs enfants; les montagnes et les fleuves leur font de dangereux obstacles; une longue route les éloigne de nous; en ce moment, la température est ardente; je crains que les émanations pestilentiennes ne se multiplient et ne deviennent brûlantes, que la santé de mes troupes n'en soit altérée et qu'elles ne tombent facilement malades. Cette préoccupation me poursuit jour et nuit; je ne dors ni ne mange tranquille. J'espère vivement que vous, ô dieu, vous prendrez en considération ma sincérité et que vous informerez de cela l'Empereur d'en haut pour qu'il me témoigne sa grande bienveillance, qu'il supprime secrètement les émanations pestilentiennes et fasse descendre un air pur et frais, en sorte que mes officiers et mes soldats soient tranquilles et ne contractent aucune sorte de maladie. J'envoie un délégué spécial pour vous apporter des parfums, des pièces de soie, une victime et du vin doux et pour se rendre par avance auprès de vous, ô divinité, afin de vous offrir un sacrifice et de vous adresser cette déclaration.

1) Nous disons de même en français: „ils eurent de la bravoure à revendre”.